

Du haut de notre clocher :
Chronique de la restauration de l'église (juin 2017)



Vue vers le clocher de la nef et de la voûte lambrissée restaurées.

Les travaux de restauration de la charpente dégradée et de nettoyage de la voûte lambrissée sont achevés. L'ensemble des échafaudages de la nef a été démonté et nous pouvons désormais apprécier les volumes restitués : la démolition de la tribune et de l'avant chœur surbaissé renforce la grandeur de l'édifice et donne encore plus de perspectives vers le clocher et vers la peinture murale du Saint-Christophe.



Vue vers le chœur de la nef et de la voûte lambrissée restaurées.

Les pieds de charpente ont ainsi été réparés et la stabilité de la couverture est assurée, grâce au soutien de la DRAC. La voûte lambrissée a été intégralement et patiemment nettoyée par l'entreprise Férignac. Certaines planches ont révélé des inscriptions peintes en rouge ou noir : il s'agit de signatures des artisans (« fait et posé par Nicolas Lebourgis », de date de construction (de nouveau, 1716, cf chronique 1), de croquis ou de figures géométriques (rosace, fleur).



Reprise du pied de la charpente,
avant nettoyage de la voûte.



Inscription peinte sur une latte de lambris de la
voûte, posée en 1716

Le clocher a ainsi été dégagé, tel qu'il devait être visible encore au 19^e s. Ses enduits d'origine (15^e ou 16^e s.) ont été conservés. L'ensemble des murs de la nef a été piqueté, ce qui a permis de comprendre les différentes reprises de maçonnerie, et l'existence certaine d'un portail originel détruit pour l'intégration du clocher massif. L'ensemble des pierres des jambages des baies (13^e s.), de l'arcade et du chaînage du clocher, a été laissé apparent : ces grès ferrugineux viennent rythmer les ouvertures selon une symétrie réfléchie par les constructeurs et qui permet de faire vibrer l'architecture intérieure.

En outre, à différents endroits où ils sont conservés, des panneaux de peintures murales ont été restaurés : ils représentent le plus souvent des croix de consécration accompagnées d'un saint apôtre (saint Jude ? saint Simon ?), une litre funéraire et quelques armoiries seigneuriales (dont l'origine nous échappe pour le moment).

Après plus d'un an de travaux, nous voici bientôt à la fin du chantier de restauration de l'église. Il faudra attendre le début de l'année prochaine et la repose de l'ensemble du mobilier (bancs, statues et tableaux) pour que les lieux soient rouverts au public et au culte.